



**MINISTÈRE
DE LA JUSTICE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction
de l'administration pénitentiaire**

**Message de Sébastien CAUWEL, directeur de l'administration pénitentiaire,
à l'occasion de la cérémonie d'hommage aux personnels pénitentiaires**

Caen, le 22 septembre 2024

Pour qui sert l'administration pénitentiaire, le 22 septembre est une date qui ne résonne pas comme les autres.

Pour qui sert l'administration pénitentiaire, le 22 septembre est un lieu – la maison centrale de Clairvaux – et un visage, ou plutôt deux : celui de Nicole COMTE, infirmière, et celui de Guy GIRARDOT, surveillant ; tous deux âgés de 25 ans ; tous deux morts lors de la prise d'otage du 22 septembre 1971.

Mais cette année 2024 n'est pas une année comme les autres.

Cette année, le 22 septembre est aussi d'autres lieux, et d'autres visages.

L'abbaye de Clairvaux n'est plus une prison mais sa mémoire reste ancrée en chaque pénitentiaire ; et deux agents ont, une nouvelle fois, été attaqués et tués en service.

Un tel drame n'était pas arrivé depuis plus de 30 ans. Depuis la mort de Francis CARON à la maison d'arrêt de Rouen, en août 1992, et celle de Marc DORMONT, quelques semaines plus tard, lors d'une évasion collective, là encore, de Clairvaux.

Cette année, le 22 septembre est un 14 mai, et un 8 février.

*

Fabrice MOELLO, directeur des services pénitentiaires.

Arnaud GARCIA, capitaine pénitentiaire.

Vous connaissez leurs noms. Vous connaissez leurs vies. Vous connaissez leurs visages.

Ce matin du 14 mai au péage d'Incarville, ils ont été visés par des tirs destinés non seulement à s'évader, mais également à donner la mort. Tués lâchement et froidement, par une violence déchaînée, une brutalité sans nom.

Fabrice était le père de deux enfants ; Arnaud allait le devenir. Tous deux laissent derrière eux la peine immense de leurs compagnes, de leurs familles et de leurs proches, auxquels je veux redire notre indéfectible soutien. La peine de leurs collègues, aussi. Et celle de la famille pénitentiaire tout entière.

Cette peine s'ajoute au deuil de Grégory LESECQ, mort quelques mois plus tôt, le 8 février, durant un transfert assuré par l'équipe régionale d'intervention et de sécurité de Lille. Reconnu par tous pour ses immenses qualités professionnelles et humaines, il incarnait les valeurs des ERIS, dont il fut l'un des pionniers.

Nous lui rendons également hommage aujourd'hui, comme nous rendons hommage à l'ensemble des agents décédés dans l'exercice de leurs fonctions ou touchés dans leur chair dans le cadre de leurs missions.

*

Arnaud, Fabrice, Grégory : en ce 22 septembre, ici à Caen, à Lille et partout ailleurs, dans les établissements pénitentiaires et les services pénitentiaires d'insertion et de probation, dans les directions interrégionales, à l'ENAP et en centrale, soyez assurés d'une chose – nous n'oublions rien.

Ni l'accident, ni les coups de feu, ni la lâcheté de l'embuscade, ni la barbarie des visages cagoulés. Surtout, nous n'oublions pas la joie de vivre qui vous animait et le courage de votre engagement. Ce que le Premier ministre, en vous rendant l'hommage de la Nation, appelait votre « force souriante, votre force bienveillante ».

Nous n'oublions pas non plus vos camarades, Nicolas CROMBECQ, Damien LOUIS et Arnault CHAZAL, grièvement blessés le 14 mai, qui se relèvent avec une dignité qui fait honneur à l'administration pénitentiaire.

Nous savons ce que nous vous devons. L'administration pénitentiaire, aujourd'hui, vous exprime sa reconnaissance.

*

Lorsque le garde des Sceaux a institué cette journée commémorative, consacrée au souvenir et au recueillement, nous espérions qu'elle reste tournée vers le passé.

Nous ne savions pas, alors, que le souvenir, bientôt, serait si proche, et le recueillement si douloureux. Nous ne savions pas que la folie meurtrière, bientôt, emporterait deux de nos collègues.

Et pourtant.

Ce que cette journée nous rappelle, c'est que l'engagement au service de la Justice n'est pas un engagement comme les autres.

Les agents pénitentiaires défendent les valeurs de la République, assurent la promotion du droit contre la violence, préservent la sécurité de nos concitoyens, travaillent à la prévention de la récidive et à l'insertion ou la réinsertion des personnes dont ils ont la charge. En un mot, ils servent la Justice ; ils servent la Nation tout entière.

Cet engagement est un engagement total, quotidien, dans ce que le service public a de plus concret et de plus humain. Il doit réussir là où, souvent, les autres institutions ont échoué. A l'intérieur des établissements pénitentiaires comme à l'extérieur, il ne s'arrête ni face aux insultes, ni face aux menaces, ni face aux coups. Il ne s'arrête pas non plus face aux armes.

Cet engagement, qui touche si souvent à la vie, touche ainsi, parfois, à la mort, et devient sacrifice.

*

Ce sacrifice, c'est ce qui fait que les agents dont nous saluons aujourd'hui la mémoire ne sont pas des victimes, mais des héros.

Des héros du quotidien.

Nos héros.